

Examens d'admissions ITIRI – Session de juin 2016
Épreuve de Français Langue Etrangère
Durée 1 h 30 – Aucun document autorisé

1/ Orthographe et syntaxe : corrigez les fautes du texte qui suit en le réécrivant intégralement.

L'électricité est une richesse inestimable qu'on ne peut plus se passer aujourd'hui. C'est la découverte de l'électricité, il y a plus d'un siècle, qui a permis au progrès de faire des bonds prodigieux. Autrefois, bien avant que l'électricité ne fut découverte, les hommes s'éclairaient à la lampe ou à la chandelle, les déplacements se faisaient en voiture tirée par des animaux. Il y avait des moulins à vent et des usines dont les machines fonctionnaient par la force de l'eau. Pour écrire, on se servait d'une plume d'oie et on imprimait les journaux ou les livres avec la seule force des muscles. Il n'y avait pas de circuits intégrés et les ordinateurs n'existaient pas. Il y a eu, en 150 ans, plus de progrès technologiques que depuis les débuts de l'humanité. Les chercheurs savent beaucoup de choses à propos de l'électricité. Ils fouillent sans cesse les mystères de l'électricité pour trouver de nouvelles applications et de nouvelles inventions. S'il n'y avait plus d'électricité, l'homme serait fort dépourvu ! Il est très peu probable que cela change aujourd'hui. Mais avons-nous exploité tous nos atouts ? Nous sommes-nous suffisamment engagés vers la recherche d'énergies renouvelables ?

2/ Lexique : remplacez les expressions soulignées par des synonymes ou reformulez la phrase.

Exemple : Dans les entreprises modernes, la proportion de cols blancs est plus forte qu'autrefois.

Réponse : Dans les entreprises modernes, la proportion de cadres supérieurs est plus forte qu'autrefois.

1/ La situation devient très dangereuse, nous sommes à la merci du moindre incident.

2/ On ne peut pas jeter aux orties l'autorité des parents sous prétexte de modernité.

3/ Je n'attends plus que le feu vert de la direction.

4/ Ce ministre est devenu la bête noire du gouvernement.

3/ Registre de langue : réécrivez la phrase suivante dans un registre soutenu

J'en avais marre de toute cette pagaille dans ma vie. Je n'arrêtais pas de râler et j'étais drôlement embêté de ne pas trouver d'autre moyen de communiquer. C'était vraiment pas chouette de s'engueuler avec tout le monde sans trop savoir pourquoi. C'est pas que je voulais pas m'en sortir, c'est que j'avais pas moyen de faire autrement.

4/ Production écrite

Commentez la citation ci-après : « La difficulté de traduire un livre tient moins, à mes yeux, à des questions de vocabulaire ou de langue qu'à la tonalité, la musique, le son du texte. » (Albert Bensoussan)

Examens d'admissions ITIRI – Session de juin 2016
Épreuve de Français Langue Maternelle
Durée 1 h 30 – Aucun document autorisé

I) VARIÉTÉ LEXICALE

Expurgez le texte suivant de tous les verbes faire et autres locutions verbales contenant faire. Remplacez-les par des verbes (ou locutions verbales) tous différents.

Cette réunion promettait de *faire date*. Mais je ne savais quelle attitude adopter. Comment *faire confiance* à Augustin Trébec ? J'avais déjà *fait les frais* de ses basses manœuvres. Et je voyais mal ce directeur de la pub, si prompt à *faire bande à part*, soudain et comme par enchantement *faire cause commune* avec le marketing, dont j'étais l'éminent responsable. Je n'osais *faire part* de mes doutes à la direction générale qui n'aurait pas manqué de botter en touche, déterminée à ne pas *faire de vagues*. En outre, la proposition de Trébec avait *fait de l'effet* sur les plus hautes instances. Croyaient-elles vraiment la pub capable de *faire amende honorable* ? Ne savaient-elles pas que son directeur avait toujours *fait cavalier seul* ? Je ne pensais pas mes dirigeants si naïfs... Certes, Trébec avait *fait du chemin* et se montrait désormais beaucoup plus habile. En évoquant les bénéfices supposément engrangés par une opération conjointe, il avait *fait vibrer la corde sensible*. Je ne pouvais traîner les pieds sans qu'on accuse le marketing de *faire du surplace*. Bien joué, Trébec ! Un temps menacé de disgrâce, il *refaisait surface*.

II) REGISTRE

Réécrivez le texte ci-dessous dans un registre soutenu (ex. : communiqué rédigé par la direction en réponse à l'action de certains syndicats).

« Une grève surprise ? Bravo !... Trente tonnes de barbaques sur le carreau, alors qu'on meurt de faim à Chandernagor ! Hourrah ! Et vos camarades, des inconscients ! Vous semblez oublier, mes bons amis, que vous n'êtes que des salariés... c'est à dire, les êtres les plus vulnérables du monde capitaliste ! Des chômeurs en puissance ! Le chômage... le chômage et son cortège de misères... Y avez-vous pensé ? Fini la petite auto... fini les vacances au Crotoy... Fini le tiercé... c'est pourquoi, mes amis, si vous avez des revendications de salaire à formuler, vous m'adressez une note écrite... Je la fous au panier et on n'en parle plus. Nous sommes bien d'accord ? »

Extrait de *Un Idiot à Paris*, Michel Audiard, 1967

III) PRODUCTION ÉCRITE

Commentez la citation ci-après : « La difficulté de traduire un livre tient moins, à mes yeux, à des questions de vocabulaire ou de langue qu'à la tonalité, la musique, le son du texte. »

(Albert Bensoussan)